



Formation emploi

Revue française de sciences sociales

101 | janvier-mars 2008

Numéro anniversaire : Regards croisés sur les relations formation-emploi

Editorial

Jean-Jacques Paul



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/988>

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 3-4

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Jacques Paul, « Editorial », *Formation emploi* [En ligne], 101 | janvier-mars 2008, mis en ligne le 16 septembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/988>

Éditorial

Un anniversaire est toujours un moment important dans une histoire personnelle ou institutionnelle. Moment de se retourner pour examiner le chemin parcouru, moment aussi de lever la tête pour regarder la route à tracer. Il en va de même pour « *Formation emploi : revue française de sciences sociales* » qui célèbre, avec ce numéro, vingt-cinq années d'existence.

Une revue est une entreprise où les manettes à tenir sont nombreuses et où le travail collectif suppose une organisation à la fois rigoureuse et conviviale. Ce numéro offre la possibilité de relever les particularités de cette revue pour signaler ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas. Sans doute le point le plus prégnant d'un point de vue institutionnel est qu'il s'agit d'une revue soutenue par le Céreq, sans qu'elle soit la revue du Céreq. Elle ne l'a jamais été même si, à l'origine, elle a été conçue pour diffuser les travaux conduits au sein du Céreq et des centres de recherche qui lui sont associés, comme Jean-François Germe, alors directeur scientifique en charge des publications, le signalait dans le 1^{er} numéro de janvier 1983 ainsi que dans le numéro 5, dans lequel il traçait un premier bilan au bout d'un an d'existence.

« *Formation Emploi* » ne peut être considérée comme la revue du Céreq pour deux raisons principales : l'indépendance de son comité de rédaction et la part majoritaire des articles émanant d'auteurs extérieurs au Centre.

L'indépendance du comité de rédaction se relève dans sa composition, dans l'origine de son président et dans ses pratiques. Les membres du Céreq au sein du comité de rédaction sont minoritaires : actuellement, trois membres marseillais et six membres de centres associés parmi vingt-trois. Dès l'origine, le comité de rédaction a compté en son sein des praticiens, professionnels de la formation au sein d'entreprises ou d'instances publiques nationales ou régionales. Il en compte aujourd'hui trois. De même, le comité a toujours promu l'ouverture internationale en accueillant des collègues étrangers. Si le comité est composé majoritairement d'économistes et de sociologues, il compte aussi une représentation des sciences de gestion, de l'éducation, des sciences politiques, de la psychologie.

Le président du comité de rédaction n'est pas membre du Céreq. C'est d'ailleurs une volonté affirmée de la direction. En réalité, cela n'a pas toujours été le cas, quand Jean-François Germe puis Eric Verdier ont assuré conjointement la tâche d'adjoint au directeur du Centre pour la recherche et les publications et de président du comité de rédaction. Cette situation s'est encore prolongée quelques années lorsque Philippe Méhaut est devenu directeur-adjoint du Céreq en 1995. Mais cette tradition a été volontairement abandonnée lors de son départ du Céreq en 2003 puisqu'il a continué à assurer la présidence du comité tout en étant retourné à des activités de recherche au sein du Laboratoire d'économie et de sociologie du travail. Et José Rose, directeur-adjoint, en accord avec Hugues Bertrand, alors directeur, a maintenu cette orientation lorsque Philippe Méhaut a quitté sa fonction en 2005. Il m'a alors contacté pour présider le comité de rédaction. Professeur d'université, extérieur au Céreq, tout en en étant proche depuis de longues années, je me voyais devoir animer un comité dont le niveau d'expertise et d'implication allait toujours m'impressionner lors de nos différentes réunions.

La direction n'a jamais cherché à influencer les travaux du comité. À aucun moment, les directeurs ou les directeurs scientifiques ne sont intervenus pour pousser tel ou tel article qu'ils auraient pu juger important du point de vue de l'institution, ou encore moins à l'inverse, pour attirer l'attention sur une proposition qui aurait pu paraître en désaccord avec les résultats des travaux de leur maison.

D'ailleurs, les pratiques du comité de rédaction permettraient difficilement une telle ingérence. Les procédures sont telles que chaque projet est examiné en double anonymat par trois rapporteurs, dont un rapporteur spécialiste extérieur au comité de rédaction. Les rapports écrits servent de base aux délibérations, toujours plénières, du comité.

L'ensemble des membres ne compte ni son temps ni ses efforts pour lire les propositions d'article, préparer les rapports, participer aux quatre réunions annuelles. Au final, sur les trois dernières années, 126 projets ont été examinés, dont 45 % ont été refusés par le comité, 50 % acceptés après des allers-retours avec le comité de rédaction et 5 % acceptés lors de la première évaluation en comité.

Les articles émanant d'auteurs extérieurs au Céreq sont majoritaires (60 % des auteurs publiés sur la période 2003-2007). Pour autant, la revue reste un support important de valorisation des études du Céreq et de diffusion des résultats de ses enquêtes.

Au-delà de l'engagement financier que représente la revue pour le Centre (prise en charge des coûts de fonctionnement, affectation de deux postes), on se doit de souligner l'implication du personnel du Céreq dans sa fabrication.

Implication du comité, soutien du Céreq, les résultats sont au rendez-vous. Revue reconnue dans le domaine des sciences sociales, elle s'est d'ailleurs rebaptisée, en juin 2004, « *Formation Emploi : revue française de sciences sociales* ». Elle publie des articles majoritairement d'économie et de sociologie, mais aussi de sciences de l'éducation, de gestion, de psychologie, d'ergonomie, de droit, d'histoire. Une récente étude de lectorat (2006) montre que *Formation Emploi* est plébiscitée par ses lecteurs comme la revue de référence pour l'analyse de la relation formation-emploi (à 98 %), que le sérieux des thèmes abordés atteint le même score et que la lisibilité est excellente (95 % de satisfaction). La reconnaissance académique et internationale se lit notamment à travers son classement par le CNRS dans sa liste de revues à comité de lecture en économie et en gestion, ou son référencement dans *Journal of Economic Literature*, *Social Sciences Citation Index*, *Sociological Abstracts* and *Social Sciences Abstracts* et encore dans *World Wide Political Sciences Abstracts*.

Malgré ces aspects indiscutablement positifs, il faut avoir à l'esprit que l'évolution du marché de l'édition est défavorable aux revues pluridisciplinaires, avec la concentration des centres de recherche et de documentation, le développement des ventes par bouquets, la multiplication de périodiques numériques et l'information en accès libre sur internet.

C'est pourquoi *Formation Emploi* ne reste pas sans réagir. La présentation du sommaire et des résumés est en ligne au moment de la parution de chaque numéro et les 84 premiers numéros peuvent être consultés gratuitement sur le portail documentaire du Centre. Une étude est en cours pour permettre une publication simultanée en ligne et en version papier.

L'avenir de la revue repose bien entendu sur la qualité des articles proposés. À cet égard, si les efforts déployés par l'ensemble des acteurs de la rédaction ont porté leurs fruits, les défis à venir impliqueront une détermination et un engagement soutenus de la part de tous. Mais de cette implication, nul n'est en droit de douter.

Jean-Jacques PAUL
Président du Comité de rédaction de *Formation Emploi*